

## Pourquoi une candidature communiste ?

Dans une précédente contribution publiée le 1<sup>er</sup> mars (cf ci-dessous), j'indiquais l'urgence d'une grande campagne populaire, mobilisant tout notre appareil militant, tous nos élus, et déployée le plus largement possible dans le pays, pour travailler au rassemblement de tous les électors de la gauche sociale et écologique autour de candidatures communes (présidentielle d'abord, législatives ensuite partout où l'intérêt l'exige). Inutile ici de m'appesantir : un rassemblement sur une plateforme de propositions qui rompent avec les politiques conduites au service du Capital. Nous savons conduire ces batailles, nous l'avons déjà fait, y compris hors campagne électorale.

Car l'enjeu est incontestablement décisif, nul n'en doute : il s'agit d'écartier la répétition mortifère du scénario du 2<sup>ème</sup> tour de 2017, que tout confirme déjà, avec en outre la montée de l'hypothèse du pire avec l'élection désormais possible de Le Pen.

Mais c'est l'objet du débat : lire les autres contributions, voire échanger avec les auteurs. En particulier avec ceux qui se prononcent pour une candidature issue de nos rangs, une candidature adossée aux propositions les plus saillantes de notre programme, une candidature qui s'engagerait et engagerait à son tour le parti dans la recherche jusqu'au bout du rassemblement des forces pour barrer la route à Macron et Le Pen, mais sans nous démunir.

Cette réflexion, outre qu'elle préserve la précieuse unité du parti, donnera une accélération et une visibilité sans pareilles à notre bataille populaire pour l'unité, objet de ma précédente contribution présentée en italiques ci-après. Et confirmera une fois encore l'utilité de notre parti lorsque s'accumulent les périls. Je soutiens donc cette option.

Robert Miras Calvo  
Section de Vendôme  
Fédération du Loir-et-Cher  
le 11 mars 2021

## *Rassemblement ou effacement ?*

*Ma contribution fait délibérément l'impasse sur la crise sanitaire mondiale inédite, de longue durée et aux conséquences majeures, sur les évolutions de la crise de l'économie mondiale financiarisée, sur l'affrontement Capital (sous toutes ses formes)/Travail (sous toutes ses déclinaisons), sur la pauvreté et la misère galopantes, sur les déséquilibres stratégiques internationaux et les risques de conflits, sur la crise climatique, les enjeux environnementaux et le développement durable, etc... D'autres s'y consacrent abondamment et intelligemment. Il s'agit ici seulement d'exprimer sans fioriture mon constat d'évidence sur la question à l'ordre du jour de notre Conférence.*

*On peut être tenté par le déni, renoncer à voir ce qui nous attend au printemps 2022. Pourtant si nous persistons à ne prendre aucune initiative de très grande portée, c'est la répétition du scénario du 2<sup>ème</sup> tour de 2017 qui s'affichera. A cette nuance près que l'élection de Le Pen, flanquée d'une partie de la droite, est possible. Dans le « meilleur » des cas c'est la ré-élection de Macron.*

*Voilà le constat incontournable : Macron ou Le Pen à l'Elysée en 2022, c'est aussi simple et tragique que ça. J'ajoute que l'opinion sera abreuvée ad nauseam de ce scénario, au plus grand détriment de toute autre construction politique possible.*

*Face à ces lourds périls nombre de camarades, et non des moindres, s'engagent en faveur d'une candidature issue de nos rangs. Leurs arguments ne manquent pas de pertinence, mais se heurtent tous à cette limite : ce serait une utile candidature de témoignage, mais la terrible signature de notre renoncement à l'union des électors et des forces de la gauche sociale et écologiste que pourtant tout exige face aux si graves menaces. Une candidature vouée à l'échec, sauf à tenir pour brillant succès une exceptionnelle mobilisation de l'appareil militant très mal récompensée.*

*A l'inverse, et que ne le faisons-nous !, on devrait engager une grande bataille populaire dans les quartiers, les villes et les villages, sur les marchés, à la porte des entreprises, aux entrées des gares, des métros, des grandes surfaces commerciales, par voies de presse et de prises de positions publiques, pour construire une force incontournable, un forum de citoyens, d'associations, de syndicats et de groupes, pour la réunion autour d'une même table, nationalement et localement (et jusqu'au niveau des circonscriptions !), les partis de gauche et écologistes en charge de la rédaction d'une plate-forme commune, un contrat de gouvernement et de législation.*

*Voilà qui nous donnerait une visibilité et un élan exceptionnels. Nous ferions la preuve de notre utilité pour faire barrage aux candidats des reculs sociaux et des divisions sociales, et notre appareil militant en sortirait ragaillard.*

*On m'objectera que d'éventuels partenaires n'en veulent pas, Alors laissons-les porter le mistigri de la division, et empoignons l'étendard du rassemblement : quoiqu'il adienne nous avons tout à y gagner. Et ne nous retranchons pas derrière leurs éventuels ou supposés refus actuels pour masquer le nôtre. Faisons confiance à la dynamique de l'union populaire pour emporter jusqu'aux plus obtus, jusqu'aux plus déterminés : c'est difficile de s'opposer à une lame de fond, et tous le savent.*

*L'alternative est ainsi résumée : on épouse l'aspiration majoritaire de nos concitoyens à renvoyer Macron et Le Pen dans l'opposition, ou on divorce d'avec toute notre histoire d'utilité populaire lorsque s'alourdissent les périls, jusqu'aux pires comme on le voit ailleurs en Europe.*

Robert Miras Calvo,  
Section de Vendôme,  
Fédération du Loir-et-Cher  
le 27 février 2021.